

théâtre le poche : *histoire mondiale de ton âme*

Enzo Cormann

Comment devient-on homme ou femme de théâtre ? Est-ce une insigne que l'on acquiert le jour où la reconnaissance de ses pairs et celle de la foule vous est accordée ? Est-ce une destinée, une fatalité à laquelle on se plie ? Ou bien est-ce une construction lente qui s'effectue avec le temps ? Le parcours d'Enzo Cormann semble être à la croisée de ces différents chemins.

Né en 1953 dans le Lot-et-Garonne, ce dernier est auteur de nombreuses pièces de théâtre et est également connu pour ses fonctions de pédagogue. Nous nous intéressons à son parcours, à l'occasion de la présentation de six de ses dernières créations au Poche de Genève.

Le théâtre comme une évidence

Enzo Cormann rencontre le théâtre à l'âge de dix ans. C'est par la pièce de Molière, *Monsieur de Pourceaugnac*, qu'il monte sur scène pour la première fois, interprétant alors le rôle-titre. Il dit de cette expérience qu'elle l'a « définitivement cloué au plateau de théâtre ». L'enfance passant, la scène s'éloigne et Enzo Cormann se dirige vers le journalisme. Il collabore avec de nombreux journaux, notamment avec le quotidien *Libération*. Mais, dans ce métier qui se nourrit du vrai, de l'actualité, de la réalité du monde, l'auteur sent germer en lui un désir de fiction. Il décide alors de quitter sa fonction de pigiste pour se consacrer à l'écriture dramatique. Il décrit cette reconversion comme une évidence, qui se serait imposée d'elle-même. Ainsi le théâtre qui avait envouté le petit garçon réémergea de façon toute naturelle après quelques années de latence. Enzo Cormann va alors consacrer sa vie à l'exploration des diverses facettes du théâtre : tour à tour performeur, acteur, dramaturge et metteur en scène. Sa première pièce nommée *Berlin, ton danseur est la mort* raconte la montée du nazisme en Allemagne, puis la denazification. A ce jour le dramaturge a écrit plus d'une quarantaine d'ouvrages (pièces, romans, etc). Ces derniers sont traduits dans une dizaine de langues. Son dernier projet intitulé *Histoire mondiale de ton âme* est une entreprise de très grande ampleur. C'est en effet l'écriture de quatre-vingt-dix-neuf pièces de trente minutes qu'Enzo Cormann entreprend. Aujourd'hui trente de ces pièces sont déjà écrites et une dizaine ont été jouées. Si l'écriture semble être son domaine de prédilection, Enzo Cormann

se prête également à la mise en scène et au jeu. En effet, du premier au quatorze avril 2019, six des quatre-vingt-dix-neuf pièces seront présentées au Théâtre de Poche de Genève (*N'importe qui, A Good Story, Le Truc, Trou Noir, Le pays des femmes* et *Les limitrophes*). Parmi ces six pièces, le dramaturge en met en scène deux : *Le pays des femmes* et *Le Truc*. Il joue également dans deux autres : *A Good Story* et *Les limitrophes*. S'il y a quelques années Enzo Cormann a décidé de se vouer au théâtre, il semble continuer sur cette lancée, estimant terminer cette nouvelle et monumentale œuvre en 2026.

Rendre compte du monde

Avant même d'être journaliste ou dramaturge, Enzo Cormann est investi par les préoccupations sociétales. Militant, syndique, travailleur social, il s'est toujours intéressé aux autres et au monde dans lequel nous évoluons. Intéressé, captivé par ce qu'il appelle la « nécessité d'une émancipation sociale », Enzo Cormann va rendre compte des réalités sociétales d'ici et d'ailleurs dans le monde. C'est dans un premier temps par son métier de journaliste qu'il y parviendra, en écrivant sur le chômage croissant chez les jeunes ou encore sur les problèmes de toxicomanie. C'est ensuite par l'écriture dramatique qu'il semble poser un regard sur nos sociétés. En effet, dans *Histoire mondiale de ton âme* Enzo Cormann invoque comme sujet l'individu et sa psychologie ou le « sujet monde » qui laisse entrevoir des réalités géo-politiques. Sans porter de jugement sur ces dernières, le dramaturge nous invite à prendre conscience de leurs existences, même si leur réalité se trouve être à des lieux de la nôtre. Paradoxalement, par le théâtre, Enzo Cormann nous exhorte à comprendre que nous ne sommes pas face au monde comme face à un spectacle, mais que nous sommes des acteurs : « nous croyons être dans la salle alors qu'en fait nous sommes sur scène ». Faisant le lien avec l'urgence climatique, pour laquelle les jeunes



Enzo Cormann © Juan Robert

générations se mobilisent, il assure que « changer sa vie et changer le monde » sont deux choses inexorablement liées et qu'il nous est tout à fait impossible de les dissocier.

Pédagogie de l'émancipation

Cette volonté de permettre « l'émancipation sociale », Enzo Cormann a pu la perpétuer à travers la pédagogie. En effet, il enseignera notamment à l'école du Théâtre National de Strasbourg entre 1995 et 2000, ou encore à l'ENS-LSH de Lyon de 1999 à 2001. En 2003, il fonde et dirige le département des « écrivains dramaturges » à l'ENSATT. En 2012 il est nommé Maître de conférences dans ce même établissement. Enfin, depuis 2014, Enzo Cormann enseigne à l'université Carlos III de Madrid dans le cadre d'un Master de Création Théâtrale.

Pour lui : « La pédagogie a toujours été (...) l'outil d'une émancipation et pas du tout l'outil d'un abrutissement ou d'un formatage ». Enzo Cormann estime ne rien transmettre à ses étudiants : « Personne n'apprend à écrire à qui que ce soit ». Il accompagne, il aiguillonne, il stimule les élèves dans leur quête d'écriture, de manière à ce qu'ils puissent « inventer les moyens dont ils ont besoin pour développer leur propre visée artistique ». La traversée stimulante de cette pédagogie pourra être expérimentée lors d'ateliers d'écriture, dispensés au Théâtre de Poche de Genève, lors de la présentation de six des pièces d'*Histoire mondiale de ton âme*.

Ainsi, qu'un oracle lui ait été chuchoté à l'oreille dans son costume de Monsieur de Pourceaugnac lui assurant un avenir théâtral, ou qu'il ait patiemment construit son parcours, Enzo Cormann, acteur, performeur, metteur en scène, dramaturge et enseignant, est assurément un homme de théâtre total.

Propos recueillis par Camille Davy

Du 1er au 14 avril (excepté le douze avril) : *N'importe qui, A Good Story, Le Truc, Trou Noir, Le pays des femmes, Les limitrophes* de Enzo Cormann. Le Poche/GVE
Billetterie : 022/310.37.59, billetterie@poche---gve.ch